

«Lutry-Lavaux, c'est un état d'esprit unique»

Pilier du club, Jonas Ramelet analyse avant les matches du week-end l'exploit réalisé contre le champion en titre Chênois

Robin Jaunin

Performance surprenante, Lutry-Lavaux a enregistré samedi dernier ce qui n'est que sa deuxième victoire de toute son histoire en LNA contre Chênois. «Les champions en titre menaient deux sets à zéro, mais de notre côté l'ambiance restait au beau fixe, commente Jonas Ramelet. Le grain de folie et d'euphorie que nous avons réussi à implanter dans le match nous a permis de revenir, puis de passer l'épaule.»

Dans sa salle de Corsy, Lutry-Lavaux a alors joué la carte de la solidarité jusqu'au bout. Cette attitude positive correspond bien à l'ambiance qui règne dans le club. «Chênois était diminué par quelques blessures. On a su saisir notre chance. On était là au bon moment, au bon endroit. La prestation parfaite, à l'image de ce que nous avons réalisé durant la semaine à l'entraînement», s'enthousiasme Jonas Ramelet.

Visiblement, l'arrivée de Jérôme Corda comme entraîneur-joueur a changé passablement de choses à Lutry-Lavaux. «Il nous apporte du professionnalisme», commente un Jonas Ramelet qui, durant ses treize années dans le club (dont neuf en première équipe) a vécu bien des bouleversements. «J'ai débuté dans la première garniture à 16 ans, rappelle-t-il. Je n'ai jamais songé une seconde à quitter Lutry. Surtout pas cette année, car Jérôme Corda nous booste vraiment.»

Le départ de quelques joueurs clés en fin de saison dernière a obligé le club à recruter cet été. Pour autant, la «philosophie» du club n'a pas changé. «Lutry, c'est un climat et un état d'esprit uniques. Le noyau des joueurs qui sont restés a réussi à les inculquer aux nouveaux éléments.»

L'ambiance «famille» joue donc sans aucun doute dans la réussite du club. Motivés et combattifs, les joueurs se plaisent à Lutry. «Au début, il a fallu apprendre à se connaître, puis on a dû mettre certaines choses au point, affirme Jonas Ramelet. Là, nous sommes



Jonas Ramelet côté ville. Employé de banque dans un établissement de la place Saint-François, le joueur de Lutry-Lavaux est d'une fidélité indéfectible à son club. FLORIAN CELLA

«En treize ans au club, je n'ai jamais songé une seconde à quitter Lutry-Lavaux»

Jonas Ramelet, joueur

dans une bonne spirale. Les rôles sont posés, le collectif s'entend bien et la dynamique d'entraînement est saine. Ça finit par payer.»

Week-end chargé

Ce week-end s'annonce particulièrement chargé pour les clubs vaudois. Le LUC se déplacera deux fois: demain pour affronter Züri Unterland, puis dimanche à Laufenburg. Lutry-Lavaux s'en ira à Amriswil demain, puis recevra Züri dimanche à 17 h. «On veut tenter de bousculer Amriswil comme Chênois. Puis dimanche, à la Corsy

Arena devant notre public, la victoire sera quasi obligatoire contre des adversaires directs. Nous allons tout donner», promet Jonas Ramelet. Lutry-Lavaux enregistre le retour du passeur Antonin Jatton. Un retour d'autant plus apprécié qu'il compense le départ de Michael Ruggerio, rentré en Australie pour des raisons familiales.

L'équipe féminine de Cossonay, de son côté, rend visite demain à Aesch-Pfeffingen (17 h 30).

Dimanche 17 h Lutry-Lavaux - Züri Unterland (Corsy).